

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jendis

## ABONNEMENT :

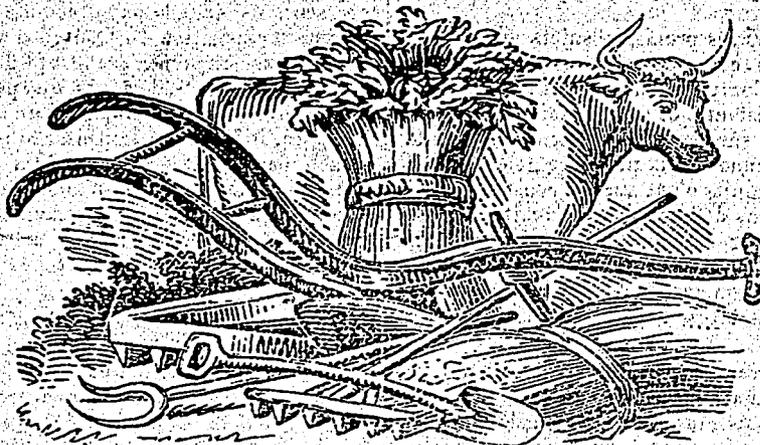
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



## ANNONCES :

Le insertion, 10 cts. la ligne  
2e etc. 3 cts.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Engraissons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

## CAUSERIE AGRICOLE

### Races bovines de l'Angleterre.

**RACE DE DEVON**—Il existe, dans un des comtés du sud-ouest de l'Angleterre, le Devonshire, une race particulière, perfectionnée tout récemment pour les besoins de la localité. Cette race est nommée généralement *race du Devon* ou du *North-Devon*. Il y a à peu près un demi-siècle les bestiaux du comté de Devon étaient très-défectueux, gros mangeurs et donnaient peu de profits. Ils avaient la poitrine étroite et plate, le corps très-aplati, sans ampleur, les quartiers de derrière peu développés et les membres très-longs. Le défaut d'ampleur de la poitrine expliquait suffisamment les besoins d'une alimentation des plus abondantes et l'incapacité de ne pouvoir en profiter aussi avantageusement que peuvent le faire les bonnes races améliorées.

Ces défauts de la race du North-Devon étaient d'une grande gravité; car tout bétail qui mange gros et profite peu est une ruine, tandis que, pour le cultivateur, le bétail devrait être une richesse. Il n'y a pas d'opération agricole plus vicieuse que l'entretien d'une mauvaise race animale; c'est la ruine de la culture d'un pays. Toutes les denrées que ce bétail livre à la vente sont d'un prix de revient très-élevé et le prix de vente devrait être plus élevé qu'il ne l'est généralement; mais les acheteurs cherchent le bas prix et ils préfèrent prendre ailleurs les denrées de même qualité qu'on leur offre à plus bas prix. Ceci est élémentaire. Alors les possesseurs des bestiaux non améliorés sont forcés d'abaïser leurs prix pour se mettre au niveau de la concurrence et la spéculation devient une perte presque continuelle, car pour eux les prix de revient sont trop élevés et les prix de vente trop faibles. L'intérêt seul de la spéculation exige donc l'amélioration du bétail et c'est ce qui est arrivé dans le comté de Devon. Les cultivateurs de cette localité, poussés par la nécessité, ont amélioré leurs bestiaux et en ont fait une race qui n'a certainement pas les hautes qualités

et les formes enviables du Durham, mais qui cependant répond parfaitement aux besoins de la localité et à l'état de la culture.

Le Devon a été amélioré par la sélection. Dans ces perfectionnements, on n'a pas changé l'apparence générale de la race, on lui a conservé ses formes, toutes les fois que ces dernières ne constituaient pas un grave défaut de conformation. Ainsi, l'animal a gardé sa longueur première de la tête à la queue; mais on a raccourci les membres surtout dans leurs parties inférieures, de sorte que maintenant le corps paraît plus près de terre et moins élané. Sa poitrine a eu même temps acquis plus d'ampleur ce qui est un indice d'une meilleure utilisation de la nourriture. On a aussi grossi les muscles, sans augmenter le volume de la charpente osseuse. Enfin, la race est devenue plus précoce, d'un engraissement plus facile son mérite général s'est suffisamment augmenté et les individus sont devenus assez profitables pour qu'on ne songe nullement à relever ses qualités par des mélanges avec les races plus perfectionnées.

Nous voyons encore ici les avantages que possède la sélection intelligente sur les autres moyens d'amélioration: conservation de la pureté du sang et de toutes les qualités de la race; augmentation de certaines aptitudes que l'on travaille d'une manière toute particulière à élever, rapidité d'exécution. La race Devon est tout aussi rustique qu'elle l'était avant l'amélioration; aucun sang étranger n'est venu lui faire perdre cette précieuse qualité. Elle était parfaitement adaptée au sol et au climat sous lequel elle vivait et sous ce rapport rien n'a été changé par l'amélioration. Elle n'est pas devenue meilleure laitière, ni meilleure travailleuse; mais elle a eu plus de précocité et est devenue d'un engraissement plus facile. Et c'est là, en combien de temps? Dans l'espace d'une trentaine d'années.

Le croisement peut-il former une race en si peu de temps? Certainement non. Les races perfectionnées qui méritent vraiment ce nom et qui ont subi le croisement comme moyen d'amélioration ne se sont pas formées en aussi peu de temps. Il a fallu quarante, cinquante, soixante ans pour obtenir la fixité nécessaire à l'existence d'une race; car, enfin, nous ne pouvons appeler race ces agglomérations de bestiaux très